

Lettre des Maisons de la Parole

aux membres de
Bible et Tradition Orale.

et aux amis de la
fraternité Saint-Marc du Nord-Est



mars 1996

La “lettre d’information et d’échanges”

que vous avez entre les mains, est au service de la communication entre les groupes de transmission orale de la Parole de Dieu, réunis dans l’association “*Bible et Tradition Orale*”...

Elle est donc à votre service.

Et vous êtes cordialement invités à participer à son élaboration et à réagir à son contenu.

Cette lettre a été élaborée par une équipe de la *fraternité Saint-Marc du Nord-Est*, avec le concours de quelques-uns d’entre vous.

Son titre veut évoquer la “**Maison de la Parole**” qu’est l’Eglise. Et aussi la maison toute ordinaire de Bouxières - qui, au terme d’un cheminement de plusieurs années, se trouve plus disponible pour accueillir les rencontres.

Celle-ci est insérée dans un réseau de “maisons de la Parole”, au nombre desquelles nous comptons bien sûr celle d’Auxon, dans le diocèse de Troyes, mais aussi toutes celles que les vôtres sont appelées à devenir.

Pour tous renseignements :

Secrétariat Association Bible et Tradition Orale

Cidex 23 • 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES

•Téléphone & Télécopie 83.22.70.32

SOMMAIRE

* Nouvelles du Nord-Est

- **samedis** et **week-ends** à Bouxières-aux-Dames p. 5
- la **fraternité** “située” dans le diocèse de Nancy p. 6
- **conseil épiscopal** sur “les Communautés Nouvelles” p. 6
- Mgr JAEGER rencontre le groupe de **Pulnoy** p. 8

* Contacts avec les autres régions

- un week-end avec le groupe de **Lyon** p. 9
- Les rencontres **deBruxelles & Beauraing** p. 9
- En Belgique encore : “**Erpent** 1996” p. 10
- La rencontre de **Meung** s/ Loire p. 11

* Calendrier du Nord-Est pour les semaines à venir

- Célébrer **saint Marc** à Nancy (25 avril) p. 13
- un week-end à Bouxières (8-9 juin) p. 14
- la rencontre de **l’été** (31 juillet-7 août) p. 14
- un week-end pour les **familles** (27-29 avril) p. 17
- du côté des **cahiers** et **cassettes** p. 18

* Des Outils...

pour vous permettre de constituer peu à peu un dossier :

- le **Glossaire** : une fiche pour tenter de lire une formule
cette fois-ci : “ANNONCE” p. 19
- le texte d’un **récitatif**, (“*Quiconque appelle le Nom* ”) p. 35
- la **Concordance** de Marc : cette fois-ci : “RELEVER” p. 37
- une fiche sur le **Geste** de la Résurrection. p. 39

Plusieurs d'entre vous nous ont demandé des nouvelles de la "Lettre". C'est donc qu'ils l'attendaient.

La voici. Nous espérons que vous aurez autant de joie à la lire que nous en avons eu à la rédiger en pensant à vous tous. Mais il y a fallu un peu de temps...

Nous laissant guider par le premier verset de Marc, après le "Commencement", nous en venons tout naturellement à "l'Annonce". Et cela n'est pas sans lien avec le temps de Pâques que nous nous apprêtons à vivre. Mais le lien est plus grand encore, bien sûr, entre ce temps liturgique et la fiche sur "le geste de la Résurrection".

Il y a des dates à reporter sur vos agendas, pour ne pas manquer les rencontres à venir.

Il y a bien sûr des nouvelles des uns et des autres... N'hésitez pas à nous communiquer ce que vous faites à Forbach, à Metz, à Strasbourg et ailleurs. Ce qui nous paraît "évident" peut encourager d'autres, donner des idées... Et nous savons quelle importance ont les questions elles-mêmes, en Tradition Orale !

Si les nouvelles, les questions et les réponses, les réactions et vos contributions que vous nous ferez parvenir, pour élargir les échanges rendent urgentes la parution de la prochaine lettre, celle-ci vous parviendra au mois de juin.

Si vous ne manifestez pas d'impérieux désirs, ce sera plutôt au moment de la rentrée, en septembre...

Mais pour le moment, à tous nous disons bonne montée vers Pâques. Que le Christ nous saisisse par la main pour nous faire monter sur la montagne !

* Nouvelles du Nord-Est

Les rencontres de *“Bible et Tradition Orale”*

à la “maison de la Parole”

...de Bouxières-aux-Dames.

- les samedis **18 novembre**, **17 février** et **16 mars** :

l’**atelier** annoncé a permis de revoir ensemble

la première étape de Marc

- comment s’efforcer de lire le texte,
- comment structurer ce que nous avons déjà mémorisé,
- et refaire pour notre propre compte les “schémas”
- comment nous préparer à transmettre...

Les distances et la maladie ont parfois un peu éclairci nos rangs. Mais nous croyons que ceux qui étaient présents ont été contents du travail accompli... Chacun a pu ainsi poser ses questions et un peu mieux s’approprier le texte.

Suite du travail en été et à l’automne...

à moins que vous ne souhaitiez y consacrer le w-e de printemps !

- les **2 et 3 décembre**, un **week-end**

nous a réunis autour du thème de **la transmission d’autorité** :

- Moïse et Josué
- Elie et Elisée
- et dans le Nouveau Testament.

La formule a permis d’accueillir ceux qui sont un peu plus loin. Chantal est venue de Belfort et Anne-Marie de Suisse !

- Le groupe de Bouxières se retrouve désormais au presbytère, dont une des salles lui a été affectée.

LA FRATERNITÉ SAINT-MARC

“SITUÉE” DANS LE DIOCÈSE DE NANCY

A la demande du père Michel LEMAIRE, vicaire épiscopal chargé de l'apostolat des laïcs, un processus avait été mis en route afin de préciser la situation canonique de la fraternité. Pour répondre à cette demande, nous avons été amenés à élaborer un projet de charte qui lui avait été soumis. Le fruit le plus important de cette démarche a été de nous obliger à nous resituer par rapport à notre “appel” et à le mieux formuler. Cela nous a permis de mieux nous présenter à ceux qui sollicitaient des précisions sur la fraternité, notamment en vue d'un éventuel engagement.

Un autre résultat concret aura été notre inscription dans l'*Annuaire Diocésain*, marquant la reconnaissance “de facto” de la fraternité comme réalité ecclésiale. Cela permettra à tout un chacun de nous situer exactement, (sans nous confondre avec un des “nouveaux mouvements religieux”), comme étant “au service des communautés d'Eglise”. Pour autant, la fraternité reste ouverte à tout chrétien, quelle que soit sa confession.

Autre conséquence de cette reconnaissance :

PARTICIPATION AUX TRAVAUX

DU CONSEIL EPISCOPAL

Une soirée de travail du Conseil Episcopal de Nancy a été consacrée aux “Communautés Nouvelles”. La presque totalité des membres de ce Conseil étaient présents, ce qui montre l'attention portée aux nouveaux mouvements dans l'Eglise, contrairement à ce que pourraient laisser penser certaines rumeurs.

Etaient invités à ce Conseil : la communauté de *l'Emmanuel* , la communauté des *Apôtres de la Paix* , le *Chemin Néo-Catéchuménal* , les *Groupes de prière du Renouveau charismatique* et, derniers venus, Jacques (*fraternité Saint-Marc*) et André (*Bible et Tradition Orale*).

Chacun des groupes s'est présenté et a répondu aux questions des membres du conseil Episcopal. Nous avons constaté que c'est l'action de chacun d'entre vous dans sa paroisse et dans la cité qui rend crédible la démarche de mémorisation de la Parole.

Mgr JAEGER s'est dit convaincu que les forces et dynamismes que nous venions d'exprimer étaient l'oeuvre de l'Esprit, heureux que les communautés entrent à l'âge adulte, heureux de cette rencontre entre elles et avec les vicaires épiscopaux. Remarquant que certaines communautés étaient centrées sur Nancy, il nous a invités à ne pas délaisser le reste du tissu diocésain.

Il nous a également appelés trouver place dans les communautés paroissiales, (dont nous sommes pour la plupart issus, elles ne sont donc pas si mauvaises !!!) et à assumer l'histoire dont elles sont héritières. Elles auront sans doute moins de chaleur que tel ou tel groupe particulier : c'est logique : la paroisse est le lieu de l'unité dans la diversité, et cela exclut qu'on mette en lumière les particularismes. Il ne s'agit donc pas de colorer la paroisse par la présence "forte" de tel ou tel groupe. Avant même de faire partie d'un mouvement, nous sommes placés sous la sollicitude pastorale ordinaire d'un "curé".

Nous ne pouvons pas nous prévaloir du fait que notre groupe a été suscité par l'Esprit Saint pour nous dispenser de nous soumettre à un discernement en Eglise, au jour le jour : tout ce qui s'y passe n'est pas nécessairement suscité par l'Esprit Saint !

Il nous faut aussi porter le souci d'un échange et d'un partage, dans l'Eglise, avec l'ensemble de la vie diocésaine.

Ce que nous avons essayé de faire depuis l'origine, à la fraternité Saint-Marc, semble donc en harmonie avec ces invitations de notre évêque. Mais il y a là un appel à faire encore mieux.

À PULNOY, MGR JAEGER A RENCONTRÉ

LE GROUPE “CANTILATION DE LA PAROLE”

Dans le cadre de sa visite pastorale du doyenné de Nancy Nord-Est, notre évêque, le père Jean-Paul JAEGER, accompagné du père Robert FURGAUX, (doyen), et de Martine LEFRANCQ, (déléguée du doyenné au Conseil Diocésain de Pastorale), est venu rendre visite au groupe “Cantilation de la Parole de Dieu”, lors de la première rencontre du mois de février, le mercredi 7.

En raison de l’agenda du père JAEGER, la rencontre avait été déplacée du mardi au mercredi soir. C’est la raison pour laquelle le groupe de Bouxières-aux-Dames, plutôt que de déplacer sa propre rencontre, était venu se joindre à nous. C’est donc une vingtaine de personnes que notre évêque a rencontrées ce soir-là.

Le groupe de Pulnoy étant parvenu à la Transfiguration, dans sa “lecture continue” de l’évangile de Marc, c’est ce texte que Christiane nous a aidés - comme d’habitude - à cantiler dans l’église. Le groupe, que la sacristie ne pouvait contenir ce soir-là, s’est ensuite rendu dans une salle voisine pour “relire” le texte avec Jacques. Cela a été l’occasion de prendre une vision élargie de la construction bien équilibrée de l’évangile de Marc et de mieux appréhender la progression de ce véritable “parcours catéchétique”.

La réunion s’est terminée de façon conviviale, autour de gâteaux “maison”, ce qui a permis des échanges fraternels entre tous.

* Contacts avec les autres régions

● les 3 et 4 février, à Lyon

invités par le groupe des Primevères , Christiane et Jacques sont allés animer **un week-end** autour de **la transmission d'autorité**.

Thème d'actualité en effet, puisque plusieurs des participants se retrouveraient , début mars, à Meung-sur-Loire... et poursuivraient, notamment, sur ce sujet.

● les rencontres de **Bruxelles** et de **Beauraing**

La fraternité de Belgique propose, chaque mois, une rencontre lors d'un dimanche après-midi.

Un mois sur deux, à Bruxelles, il s'agit d'une rencontre entre adultes, pour relire ensemble une étape de l'évangile de Marc.

L'autre mois, la rencontre a lieu à Beauraing (ou tout près) et s'adresse aux familles. Après la messe et le repas pris ensemble, les activités s'adressent en priorité aux enfants, mais aussi aux adolescents. (En février, ils ont pu entendre Jean-Claude. Celui-ci a témoigné du cheminement qui l'a arraché à la drogue et de son apostolat actuel auprès des toxicomanes.)

Quelques-uns d'entre nous ont participé à ces rencontres. Il est important d'entretenir les liens qui nous permettent de nous soutenir mutuellement.

Cela a également été le cas pour...

● **“Erpent” 1996**

Chaque année, l'Amicale des Parents et Anciens des “Patros” de Belgique organise, en partenariat avec différents mouvements, une “journée des familles”. Il s’agit d’une journée d’écoute, d’intériorité, de prière, de simplicité familiale, dans une atmosphère de fête et d’amitié, qui a regroupé le 9 mars dernier, un bon millier de personnes, accueillies à Erpent dans un collège des environs de Namur.

Nous étions quatre : Agnès (qui remplaçait au pied levé Véronique, sa maman), Andrée, Christiane et Yves, à animer les ateliers dits de “rythmo-catéchèse” au cours de cette journée.

Les enfants se succédaient d’heure en heure, par groupes d’une vingtaine. (4 groupes de 6-8 ans et 5 groupes de 9-11 ans).

Une soixantaine d’adultes, répartis en deux groupes, ont eux aussi mémorisé - avec beaucoup d’intérêt - le même texte : “*La première traversée*”. Et leur questionnement a permis de bien expliquer la démarche. Certains rejoindront les groupes existants.

Ce fut une grande joie de travailler ensemble et l’on sent bien qu’il faudra renouveler ce genre d’expérience.

- *Dix mesures de beauté ont été données au monde,
neuf ont été dévolues à Jérusalem...*
*Dix mesures de souffrance ont été données au monde,
neuf ont été dévolues à Jérusalem...*

En lisant ou écoutant les nouvelles, notre pensée va à cette autre “Maison de la Parole” qu’est la “*Maison Saint-Isaïe*” à Jérusalem, à ceux qui y vivent avec Jacques FONTAINE et, cette année, tout particulièrement à Sylvain.

● LA RENCONTRE D'APPROFONDISSEMENT

A MEUNG s / LOIRE (4-8 mars 1996)

André et Jacques y représentaient le Nord-Est, avec Anne-Catherine prise au passage à Troyes. Il y avait là des gens venus de Vendée, de Bretagne, du Mans, de Paris, de Bourg en Bresse, de Lyon, de la Drôme, du Gard... et de l'île de la Réunion. Nous avons eu beaucoup de joie à retrouver les visages connus... et à en découvrir d'autres.

Nous étions une trentaine réunis pour approfondir la démarche, échanger nos expériences et travailler sur trois thèmes:

- "la tradition orale comme initiation",
- "le bilatéralisme dans l'évangile de Marc",
- "la place du geste dans la démarche de mémorisation".

La place manque pour transcrire ici intégralement le partage d'expériences.

Françoise nous a dit comment, dans les Deux-Sèvres, en milieu rural, c'est dans de petites unités familiales que se lit la Parole de Dieu, chaque maison devenant tour à tour une "maison de la Parole". Un groupe de prière pour tout-petits prie à partir d'un récitatif mémorisé. Le groupe oecuménique de Saint-Maixent (des mamans avec leurs petits enfants) nous est une invitation à la persévérance : il refléurit au moment où la lassitude aurait pu inciter à abandonner.

Le frère Marie-Théophane, d'Orléans, avait découvert la démarche par les enfants qui mémorisent pendant l'homélie, le dimanche. Il a été étonné par la réceptivité des enfants et constaté combien cette mémorisation l'avait aidé lui-même pour l'homélie. Ce qui faisait remarquer à Bernard que, grâce à la mémorisation, les gens se sentent moins étrangers : ils parlent la langue de l'Eglise.

Le groupe de Lyon "laboure" la sixième étape et met, cette

année, davantage l'accent sur le partage.

Le groupe de la banlieue sud de Paris a démarré voici plusieurs années à partir de deux mères de famille qui se retrouvaient tous les lundis matin, l'une retransmettant à l'autre ce qu'elle savait. La matinée s'achevait par le repas de midi pris ensemble et cette matinée éclairait la semaine. D'autres sont venus partager la même expérience et peu à peu elles (parfois aussi les maris) ont passé ensemble tout le lundi, s'efforçant de mettre en pratique les "quatre piliers" ¹. Cette année, le lundi matin est consacré à retransmettre aux "nouvelles", tandis que l'après-midi les "anciennes" relisent ensemble, partagent et s'entraident pour répondre aux demandes qui viennent de droite et de gauche : paroisses, écoles.

Ainsi l'une d'entre elles anime dans sa paroisse un groupe d'éveil à la foi, à partir de la mémorisation. Un groupe de jeunes parents se retrouvent avec leurs bébés, pour une demi-heure, un samedi après-midi sur deux. Et à l'occasion du Carême, ces parents se retrouvent les uns chez les autres, pour s'apprendre à prier, se soutenir dans la vie chrétienne. Une famille éloignée de l'Eglise, touchée par la Parole, vient de faire une demande de baptême...

On nous a également partagé comment la manducation de la Parole, partagée par deux couples, l'un catholique et l'autre protestant, avait renouvelé la vie d'une communauté de l'Arche. La manducation joue aussi un rôle important dans la démarche de plusieurs communautés qui vivent une évolution importante dans le cadre de l'Eglise orthodoxe.

Un thème est revenu à plusieurs reprises : "persévérance et fidélité".

Nous avons déjà eu ici l'occasion de travailler les thèmes de cette session. Et nos samedis après-midi, week-ends et rencontres d'été nous permettront de les approfondir encore.

¹ Ac 2:42

* Sur le calendrier du Nord-Est

● le **25 avril : fêter ensemble saint Marc.**

Nous serons accueillis par le groupe de Notre-Dame de Lourdes. Nous espérons que vous serez des nôtres en cette soirée, car ce sera vraiment “la fête” !

Pour ceux qui viennent de plus loin, accueil en fin de matinée et repas de midi à Bouxières. Après-midi détendue... On prévoit plutôt d’aller se balader que de se mettre la tête dans les bouquins. Mais on peut aussi en profiter pour échanger ! Et puis on chantera (et notamment la grande doxologie de saint Marc), on verra comment nous le montrent les traditions occidentale et orientale. Enfin, nous suivrons l’icône qui nous mènera à Nancy.

A 19 h. célébration du soir à la chapelle des soeurs de la Sainte Enfance de Marie, chemin de Prébois.

A 19h 45, rencontre conviviale autour d’une table, chez André, 33 boulevard Clémenceau.



● les **27-29 avril : un week-end** dans les Vosges pour “**chanter la Parole de Dieu en famille**”. (voir page 15 et feuille jointe)

- les **8 et 9 juin**, à Bouxières, un **week-end**
thème proposé :
Les sept lettres aux Eglises, dans l'Apocalypse.

- du **31 juillet** au **7 août**, au “**Pré-du-Fayet**”
la rencontre d'été “**Beth-Saïda**” du Nord-Est
voir dépliant joint

- à la demande... des ateliers “**personnalisés**”

de quelques heures ou de quelques jours, selon vos souhaits,
pour travailler ensemble un récitatif, un geste, une étape de Marc ou
un autre texte, consulter la documentation rassemblée à votre
intention, etc...

Il suffit de se mettre d'accord sur le thème et les modalités
pratiques en écrivant ou téléphonant à Christiane et Jacques.

Et pour ceux qui sont plus à l'Ouest :

- du **14 au 21 juillet** , à Ligugé (près de Poitiers)
une session d'initiation à la manducation.

Si vous connaissez des personnes intéressées,
vous pouvez la leur signaler .

*

Merci d'adresser les coupons-réponses ci-après à

J & C PORTHAULT

Cidex 23 • 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES •

Téléphone & Télécopie 83.22.70.32

M. _____

participera à la célébration de la Saint-Marc, à Nancy, le 25 avril

au repas de midi ☐ , au repas du soir ☐

souhaite être hébergé jeudi soir ☐

M. _____

participera au week-end , à Bouxières, les 8 & 9 juin

au repas du samedi soir ☐ au repas de dimanche midi ☐

souhaite être hébergé vendredi soir ☐ samedi soir ☐

M. _____

participera à la rencontre Beth-Saïda, du 31 juillet au 7 août

et verse 100 FF d'inscription à l'ordre de *Bible et Tradition Orale*.

(Tous renseignements complémentaires vous seront transmis
en temps utile).

Un week-end pour CHANTER LA PAROLE DE DIEU EN FAMILLE

Les années précédentes, le petit groupe d'adultes qui mémorise à l'ensemble scolaire "Notre-Dame / Saint-Sigisbert" organisait, en début d'année, une réunion d'information à l'intention des parents d'élèves. Cette réunion n'était certes pas tout à fait inutile, mais les résultats visibles étaient assez limités.

Cette année, la réunion d'information a eu lieu fin janvier, c'est-à-dire, après que les parents aient participé à la célébration de Noël. Ce qui était fort différent. Les parents ont en effet "ressenti (cette célébration) comme un temps fort dans lequel ils ont pu facilement entrer. Ils ont été impressionnés par la facilité de mémorisation, d'intériorisation et de concentration des enfants. Ils ont souligné l'importance d'un travail collectif pour leurs enfants et l'importance d'aborder l'histoire du salut dans l'Ancien Testament."

Certains parents ont noté combien il était important de bien poser "les fondations" - c'est-à-dire le texte lui-même - et de bien distinguer celui-ci du commentaire (nécessaire). "On apprend le texte quand on est petit - parfois passivement, en écoutant des aînés le chanter - on l'intègre peu à peu... et on a toute la vie pour le comprendre !"

Enfin, répondant aux questions posées sur l'avenir de ce travail, monsieur l'abbé THINUS a souhaité que des parents se forment (plusieurs parents avaient spontanément tiré la même conclusion). Et il a donc proposé d'organiser un "**temps fort**" de trois jours pour les parents intéressés (et leurs enfants). Il a offert un lieu dans les Vosges : près de **Bruyères**, là où il organise déjà des "camps bibliques" pour les enfants du primaire.

Ce "temps fort" aura lieu le dernier week-end des vacances de printemps (du vendredi **26**, en fin d'après-midi, au dimanche **28 avril**, en fin d'après-midi). Voir feuille jointe.

CARNETS ET CASSETTES

- Comme nous vous l'avions annoncé, nous avons procédé à une ré-impression des **carnets** du texte de **Marc** qui étaient épuisés.
Ceux-ci sont donc à nouveau disponibles.
- Nous avons réalisé par la même occasion une ré-édition des récitatifs "hors Marc" *«de la Genèse à l'Apocalypse»*.
Ceux qui les avaient commandés ont dû les recevoir. Si nous vous avons oubliés n'hésitez pas à nous le signaler.
- La cassette correspondante est en cours de nouvel enregistrement et sera bientôt également envoyée à ceux qui en avaient fait la demande.

A PARAÎTRE

- Guettez, dans votre librairie habituelle,
le livre de Bernard FRINKING :
"LA PAROLE EST TOUT PRÈS DE TOI"
qui devrait sortir au mois de mai,
aux éditions du Centurion.

Nous avons projeté une brève rencontre avec Bernard et Anne FRINKING à l'occasion de leur passage pas trop loin de nous. Et nous avons laissé le mois de mai libre pour cette rencontre ... Mais il y avait eu malentendu sur la date : ils doivent finalement venir en avril, à un moment où peu d'entre nous seront disponibles! Le moment venu, si une rencontre s'avère tout de même possible, nous téléphonerons à ceux que nous savons être intéressés.

UNE "FORMULE" DE L'EVANGILE DE MARC ²

ANNONCE

euj-aggelion <=> hr:cøB]

[ev-aggelion]

[BeSSoRaH]

Mc 01,01 Commencement de l'**Annonce** ...

* En grec profane , c'est un terme technique (païen)

= en premier lieu, naissance du roi

- "Inscription de Priène" (9 av J-C)

hrxen de twi kosmoi

twñ di auton **eujaggeli**[...] tou qeou

"Le jour de la naissance du dieu (Auguste)

commença pour le monde les bonnes nouvelles

² Une première mouture de cette fiche avait paru dans la "Lettre Qehila" n°5. Elle a été retravaillée, mais ne prétend pas être parfaite!
Il reste notamment à faire un travail de comparaison avec les deux racines [dGh] et [rPs] ainsi qu'avec la forme grecque beaucoup plus fréquente **ajn-aggevlw** et, ensuite, de lissage de la traduction.

qui devaient se réaliser en sa personne"

= et surtout intronisation royale³

- Pap. Oxy. VII (54 AD)

"J'appris *la bonne nouvelle*
que le fils de notre seigneur, bien-aimé des dieux, (Néron)
avait été proclamé César."
Il est annoncé comme
"l'espérance de tous les biens et le bon génie de l'univers"
o de th" oikoumenh" elpisqe"
agaqo" daimown de th" oikoumenh"

= proclamation d'une victoire et sacrifice qui la célèbre

= haut(s) fait(s), bienfaits du règne

* Dans l'Ancien Testament

Le mot "annonce" [hr:cøB] √rc;ooB; *bessorâh*,
de la racine rcooB *bâssâr*, annoncer]
proprement dit n'est pas utilisé dans la *Torah* (Pentateuque).

Il sera utilisé six fois dans la Bible Hébraïque :

2Sm 4:10; 2Sm 18:20,22,25,27; 2 Rs 7:9.

La racine rcooB *bâssâr*, [annoncer] sera davantage utilisée

(23).

La version grecque (LXX) va varier l'emploi de la formule
et souvent expliciter "faire-une-annonce-[heureuse]":

(22 emplois du verbe, pas toujours concordants avec le TM).

³ La proclamation est un élément juridique essentiel de l'intronisation.
Ne pas aplatir ce thème, sous prétexte que nous ne sentons pas ce que
signifie cette "intronisation royale".

"L'Evangile de J-C est donc la proclamation de son avènement
comme Roi-Messie. Marc oppose cette déclaration aux pompes
officielles, avec pleine conscience que c'est bien lui qui annonce une ère
nouvelle et le salut de l'humanité" (LAGRANGE, p. 2)

Enfin, le mot traduit par “**annonciateur**” n’est pas un nom,
mais un participe du verbe,
c’est “*l’annonçant*”, comme Yôhânân est “*l’immergeant*”.

Contrairement à la propagande impériale, la Bible ne se contente pas de célébrer les victoires. Elle énonce aussi les défaites et leur cause : l'infidélité à l'alliance. Ainsi, lorsque la racine apparaît dans le premier livre de Samuel, c'est à propos d'**annonces** ... de malheur.

Elle est employée pour la première fois, lorsqu'un homme arrive du champ de bataille et que le prêtre 'Eli l'interroge :

1Sm 4:16 Et l'homme a dit à 'Eli :
J'arrive du front de bataille [*camp*] et je me suis enfui
du front de bataille aujourd'hui.
Et il a dit : Que s'est-il passé, mon fils?
part. piel 17 Et l'**annonciateur** [to; paidavrión]⁴ a répondu
et il a dit :
Israël a fui devant les Philistins
et même le peuple a subi un grand désastre
et même tes deux fils, Hophni et Pinhas sont morts et
l'arche de Dieu a été prise.

Et le second emploi intervient à propos d'une autre défaite devant les Philistins : la mort de Shâ'ûl.⁵

1Sm 31: 8 Et il est advenu, le lendemain, que
les Philistins sont venus pour détrousser les victimes
et ils ont trouvé Shâ'ûl et ses trois fils,
tombés dans la montagne de Guilbo'a.
9 Ils lui ont coupé la tête et l'ont dépouillé de ses armes
et ils ont envoyé à la ronde dans la terre des Philistins
inf. piel pour l'**annoncer** [euj-aggelivzonte]
à la maison de leurs idoles
et au peuple.

⁴ Le traducteur grec a répugné à parler ici "d'heureuse" annonce (ce qu'il fait en 31:9, mais alors du point de vue des Philistins).

⁵ 1Ch 10: 8-9 donne un récit parallèle.

Or Dawid, lui, guerroyait contre 'Amâleq ⁶ qui avait été l'occasion de la chute de Shaül et qui avait détruit Çiqlag.

Et c'est précisément un 'Amâléquite, un "narrateur" (?)

(d*yGIM'h' MâGGûD, pas rcooBm MeBâSSeR)

qui l'informe de la mort de Shaül.

- 2Sm 1: 1 Or, après la mort de Shâ'ül,
Dawid, qui revenait de battre les 'Amâlequites,
est demeuré deux jours à Çiqlag.
2 Et il est advenu, le troisième jour, et voici :
un homme est arrivé du camp, d'auprès de Shâ'ül,
et les habits déchirés et de la 'adamah sur la tête
et en arrivant auprès de Dawid,
il s'est jeté à terre et s'est prosterné.
3 Et Dawid lui a dit : D'où viens-tu?
Et il lui a dit : Je me suis sauvé du camp d'Israël.

Dawid fait alors écho au texte précédent :

20 Ne le publiez pas dans Gat !
inac. piel Ne l'**annoncez** pas dans Ashqelôn !
Que ne se réjouissent les filles des Philistins,
que n'exultent les filles des incirconcis.

Dawid reviendra sur ce point, un peu plus tard,
lors du meurtre de 'Ish-Bâ'âl, fils et successeur de Shâ'ül,

- 2 Sm 4: 9 Par la vie de YHWH
qui m'a délivré de toute détresse!
10 Celui qui m'a narré [ajp-aggeivla"] pour dire :
Voici, il est mort Shâ'ül !
part. piel il était comme un [heureux]-**annonciateur**
[r~Ceb'm]ki] [eujaggelizovmeno"] à ses propres
yeux!
Et je l'ai saisi et exécuté à Çiqlag [euj-aggevlia]
pour le payer de son **annonce** !

⁶ Voir Ex 17:8-14; Nb 23:20 etc.

[hr:êcøB]

Les plus nombreux emplois de la racine (il y en a 9) figurent dans le même second livre de Samuel, au ch. 18, à propos de la mort de 'Ab-Shalom. A nouveau, un "narrateur" (*magguid*) vient prévenir Yô'âb de la présence de 'Ab-Shalom "pendu au chêne".

Et Yô'âb transperce 'Ab-Shalom et le fait achever .

2Sm 18:14 Et Yô'âb... a pris trois bâtons (épieux) dans sa paume et il les a enfoncés dans le coeur de 'Ab-Shâlôm encore vivant au coeur du térébinthe.

15 Et se sont avancés dix jeunes gens, les écuyers de Yô'âb et ils ont frappé 'Ab-Shâlôm et ils l'ont mis à mort.

19 Et Ahimaaç, fils de Çâdôq, a dit :
 inac. piel Je vais courir et faire-l' [*heureuse*]-**annonce** [*eujağgeliv'*] au roi, que Dieu lui a rendu justice de ses ennemis.

20 Mais Yô'âb lui a dit : Tu ne serais pas homme d' [*heureuse*]-**annonce** aujourd'hui.
 [hr:•cøB] vyaiÿ] [ajnh;r eujağgeliva"]
 prêt piel Tu feras-une- [*heureuse*]-**annonce** [*eujağgelih'/*] un autre jour,
 inac. piel mais aujourd'hui, tu ne feras-pas-une- [*heureuse*]-**annonce** [*oujk eujağgelih*] puisque le fils du roi est mort.

21 Et Yô'âb à dit au Koushite :
 Va [*Mets-toi en route*]
 et raconte [dGEèh'] [*annonce ajnavggeilon*] au roi tout ce que tu as vu.
 Et le Koushite s'est incliné devant Yô'âb et il est sorti.

- 22 Et Ahimaaç, fils de Çâdôq, a repris la parole
et a dit à Yô'âb: Advienne que pourra!
Laisse-moi courir, moi aussi, derrière le Koushite.
Et Yô'âb lui a dit :
Pourquoi donc courrais-tu, mon fils ?
Tu n'en tireras pas de récompense.
- 23 Et il a dit : Advienne que pourra ! Je courrai.
Et (Yô'âb) lui a dit : Cours !
Et Ahimaaç a couru par la route du District
et il a dépassé le Koushite.
- 24 Et le guetteur, s'étant rendu à la terrasse de la Porte, a
levé les yeux
et il a aperçu un homme qui courait seul.

- 25 Le guetteur a crié et il a raconté [dGE[∞]Y"w"]
[a annoncé ajphvggeilen] au roi ,
et le roi a dit :
S'il est seul, c'est qu'une-[heureuse]-**annonce**
[eujaggeliva] est dans sa bouche
Et celui-là continuait de s'approcher,
- 26 et le guetteur a vu un autre homme qui courait
et le guetteur qui était sur la porte a crié
Voici un autre homme qui court seul.
Et le roi a dit :
Celui-ci est encore un-[heureux]-**annonciateur**
[eujaggelizovmeno"].

part. piel

- 27 Et le guetteur dit :
Je reconnais la façon de courir du premier;
c'est la façon de courir d'Ahimaaç, fils de Çâdôq.
Et le roi a dit : C'est un homme de bien,
et il vient pour une bonne [heureuse]-**annonce**
[hb...`/f hr:è/cBA₁la₂] [eujaggelivan
ajgaqh;n].
- 28 Et Ahimaaç s'est approché et il a dit au roi : Shalom !
Et il s'est prosterné devant le roi, la face contre terre
et il a dit : Béni soit YHWH, ton Dieu,
pour avoir livré les hommes

qui avaient la main contre mon seigneur le roi !

29 Et le roi a dit :
Tout va-t-il bien pour le jeune 'Ab-Shalôm ?

Et Ahimaaç a dit :
J'ai vu un grand tumulte,
alors que le serviteur du roi,
Yô'âb,
envoyait ton serviteur
mais je n'ai pas su ce que c'était.

30 Et le roi a dit : Range-toi et tiens-toi là.
Et il s'est rangé et il a attendu.

31 Et voici : le Koushite est arrivé.
Et le Koushite a dit : Que mon seigneur le roi
inac. http. **apprenne-l'**[*heureuse*]-**annonce**

[r~CeB't]yI] [Eujaggelisqhvtw]

YHWH t'a rendu justice aujourd'hui
(en te délivrant) de la main de tous ceux
qui se dressaient contre toi.

'Ab-Shalom, celui qui aurait pu être "le père de la paix", mais
qui a tué son frère (2Sm 13), s'est révolté contre son père et
dont l'orgueil et la beauté sont stériles.

D'abord "suspendu entre cieux et terre" (18: 9) il a reçu le
châtiment de "celui qui apporte le mal".

Nouvel emploi du mot, dans des circonstances voisines, lorsque 'Adoni-Yâh, quatrième fils de Dawid, veut, à son tour, s'emparer du trône de son père aux dépens de l'héritier choisi : Shelomoh (Salomon).

- 1Rs 1: 5 Or Adoni-Yâh, le fils de Haggit, s'élevait, en disant :
C'est moi qui régnerai.
Il s'est procuré char et attelage,
ainsi que cinquante hommes qui couraient devant lui
- 6 Il avait, lui aussi, très belle apparence
et sa mère l'avait enfanté après 'Ab-Shalom...
- 41 Adoni-Yâhou a entendu, ainsi que tous ses invités
alors qu'ils achevaient de manger.
En entendant la voix du cor, Yô'âb a dit :
Pourquoi ce bruit de la ville en émoi?
- 42 Comme il parlait encore, voici qu'est arrivé Yonathân, le
fils de 'Ab-Iathar le prêtre
et Adoni-Yâhou a dit :
Viens, car tu es un homme de bien
- inac. piel et tu dois **faire-une-heureuse-annonce**.
- 43 Yonathân a répondu : Pas du tout!
Notre seigneur le roi Dawid a fait roi Shelomoh!"

Dans un contexte différent (le cycle d'Elisée),
alors que Jérusalem, assiégée est en proie à la famine,
quatre lépreux découvrent que les Araméens ont fui :

- 2Rs 7: 9 "Ce jour-ci est un jour d'heureuse-**annonce**
et nous nous taisons !
Si nous attendons la lumière du matin,
un châtiment nous frappera !"

Dans le premier livre des Chroniques, outre l'emploi déjà
cité, il y en a un second dans le "psaume" chanté aussitôt après
l'entrée de l'arche à Jérusalem :

1Ch 16:23 Chantez à YHWH, terre entière !

imp. piel De jour en jour, **annoncez** [WrìC]B'] son salut.

24 Racontez [Wr^aP]S'] sa gloire parmi les nations,

ses merveilles parmi tous les peuples.

Ensuite, nous trouvons trois emplois importants
dans les livres des Psaumes :

- Ps 40: 1 Au maître de chant, de David, Psaume.
2 J'attendais, j'attendais YHWH d'un grand espoir,
Il s'est penché vers moi,
Il a entendu mon mon appel-au-secours
3 Il m'a fait remonter de [la fosse fatale],
de la fange du borbier.
4 Il m'a mis à la bouche un cantique nouveau,
une hymne à notre Dieu
Beaucoup le verront et craindront,
ils se confieront en YHWH.
5 Heureux l'homme qui met en YHWH sa confiance
et ne se tourne pas vers les [rebelles],
ni vers ceux qui passent au mensonge
6 Tu les as fait, Toi, YHWH mon Dieu,
nombreuses tes merveilles,
Pour tes desseins sur nous, rien ne se mesure à toi !
Je veux l'annoncer et le dire,
il en est trop pour les dénombrer !
7 Sacrifice, oblation, Tu n'en veux pas :
Tu m'as creusé les oreilles
[LXX mais Tu m'as façonné un corps].
Holocauste, expiation, Tu n'en demandes pas.
8 Alors j'ai dit : Voici, je viens.
Au rouleau du Livre, il est écrit de moi
9 A faire ta volonté, mon Dieu, je prends plaisir
et ta Loi est au fond de mes entrailles.
*[LXX selon qu'il est écrit de moi en tête du livre,
j'ai voulu accomplir ta volonté, ô mon Dieu et ta Loi
est au milieu de mon coeur]*.
prét piel 10 J'ai **fait**-l'heureuse-**annonce** de la Justice
dans la grande assemblée.
Vois, mes lèvres, je ne les retiens pas.
YHWH, Toi, Tu le sais.
11 Je n'ai pas caché ta justice au profond de mon coeur,
j'ai dit ta loyauté, ton salut.
Je n'ai pas celé ta fidélité et ta loyauté

à la grande assemblée.

- Ps 68: 2 Dieu se lève et ses ennemis se dispersent
et ceux qui le haïssent fuient devant sa Face.
- 12 Le Seigneur émet un mot d'ordre,
part. piel les **annonciatrices** de victoire sont légion.
- 13 Les rois des armées s'enfuient en s'enfuyant
et la belle du logis partage le butin
[TOB : Tu partages comme butin les splendeurs des maisons].
- 14 Lorsque vous étiez couchés au milieu des bercails,
[TOB : Resteriez-vous couchés au bivouac].
les ailes de la colombe étaient plaquées d'argent,
ses plumes étaient d'or fauve
- 21 Dieu est pour nous un Dieu de délivrance
à YHWH, le Seigneur, les issues de la mort.
- 22 Oui, Dieu fracasse le crâne de ses ennemis,
le crâne chevelu de celui qui mène vie coupable.
- 23 Le Seigneur dit : De Bashân, je ramène;
je ramène des gouffres de la mer.

- Ps 96: 1 Chantez à YHWH un cantique nouveau !
Chantez à YHWH, terre entière !
- 2 Chantez à YHWH, bénissez son Nom !
imp. piel De jour en jour, **annoncez** son salut.
- 3 Racontez sa gloire parmi les nations,
ses merveilles parmi tous les peuples.
- 10 Dites parmi les nations : YHWH règne !
Il a établi le monde, qui est inébranlable.
Il va juger les peuples avec droiture.
- 11 Que soient en joie les cieux, que jubile la terre !

Dans ces Psaumes, on voit se nouer autour de l'Annonce,
les couples de formules :

- cacher / annoncer,
- oreille / lèvres,
- annonce / salut,
- justice / vérité...

Et tous ces thèmes, annoncés par les Psaumes, se retrouvent en particulier dans le livre de la consolation d'Israël. Et il est ici encore plus difficile de savoir où commencer une citation, tant ces thèmes s'entremêlent en un tissu serré... c'est le tout qu'il faut relire.

Is 40: 1 Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu...

3 Une voix crie :

Dans le désert, préparez la route de YHWH
aplanissez dans la steppe
une chaussée pour notre Dieu.

7 LXX *Voix d'un qui crie dans le désert*

Préparez la route du Seigneur.

Faites droits les sentiers de notre Dieu.

4 Que toute vallée (LXX faragx) soit élevée,
toute montagne et colline abaissée!

Que les [chemins] tordus (S&T) se changent en plaine
et les [endroits] raboteux ⁸ en vallée(s) (LXX pedia)!

5 et sera vue la gloire de YHWH

La gloire du Seigneur se révélera
et toute chair verra le salut de Dieu
et toute chair la verra pareillement

car YHWH a parlé, car la bouche du Sgr a parlé.

7 *Règle de Qmran*, VIII,

12b Et quand ces choses arriveront pour la Communauté en Israël

13 en ces moments déterminés

ils se sépareront du milieu de l'habitation des hommes pervers
pour aller au désert, afin d'y frayer la voie de "Lui"

14 ainsi qu'il est écrit :

*"Dans le désert, frayez la voie de ****;*

aplanissez dans la steppe une chaussée pour notre Dieu."

15 Cette (voie) c'est l'étude de la Loi

qu'il a promulguée par l'intermédiaire de Moïse,
afin qu'on agisse selon tout ce qui est révélé,
temps par temps

16 et selon ce que les prophètes ont révélé par son Esprit saint.

⁸ hapax √ "skr" (attacher) = "suite de collines", "crêtes".

- 6 Une voix a dit : Crie! et j'ai dis : Que crierai-je?
Toute la chair est de l'herbe
et tout sa grâce [dsj] comme la fleur du champ
- 7 L'herbe se dessèche, la fleur se flétrit
quand le souffle de YHWH passe dessus
Vraiment, le peuple est de l'herbe
- 8 l'herbe se dessèche, la fleur se flétrit,
mais la parole de notre Dieu se lève [μwuqy] à jamais.
- part. piel 9 Monte sur une haute montagne,
toi qui **annonces** à Çîôn
Elève avec force la voix,
- part. piel 9 toi qui **annonces** à Jérusalem
Elève-la sans crainte, dis aux villes de Juda :
Voici votre Dieu!
- 10 Voici le Seigneur YHWH qui arrive avec force
et qui domine par son bras.
Voici son salaire avec lui et devant lui sa rétribution.
- 11 Comme un berger, il fait paître son troupeau,
de son bras, il rassemble.
Il porte les agnelets dans son sein,
il conduit les brebis mères.
- Is 41:26 Qui l'a raconté [dyGI•hi] [ajnagelei'] dès le début,
pour que nous le sachions ?
Depuis le temps passé,
pour que nous disions : Il a raison ?
Non, personne ne raconte, personne ne fait entendre,
non personne n'entend vos paroles !
- part. piel 27 Le premier, à Çîôn, (j'ai dit) : Les voici ! Les voici !
à Jérusalem, j'ai donné un **annonciateur**

- Is 42: 1 Voici mon Serviteur, que je soutiens;
mon élu, qui a toute ma faveur
J'ai mis mon Souffle sur lui :
il exposera le Droit aux nations.
- 10 Chantez à YHWH un cantique nouveau,
sa louange de l'extrémité de la terre!
[corr : Que gronde la mer] et ce qui est en elle,
les îles avec leurs habitants!
- 11 Qu'élèvent [la voix] le désert et ses villes,
les villages habités par Qedar!
Que crient-de-joie les habitants de la Roche
du sommet des montagnes,
qu'ils poussent des clameurs!
- 18 Sourds, entendez! Aveugles, regardez et voyez!

- Is 43:19 Me voici, Moi, je fais du nouveau!
Déjà cela germe et vous ne le voyez pas ?
et je ferai, dans le désert, une route
et dans le lieu aride des fleuves

- Is 49: 5 Mais maintenant, YHWH a parlé,
lui qui m'a façonné dès le sein maternel,
pour être son Serviteur,
pour lui ramener Jacob et pour qu'Israël lui soit réuni
[pour rassembler Jacob et Israël devant Lui].
- car j'ai de la valeur aux yeux de YHWH
et mon Dieu a été ma force.
[*Je serai rassemblé et glorifié devant SEIGNEUR*
et mon Dieu *sera* ma force].
- 6 Et Il m'a dit : C'est peu que tu sois mon Serviteur
pour relever les tribus de Jacob
et ramener les préservés d'Israël.
Je te destine à être la lumière des nations,
pour que mon salut
atteigne aux extrémités de la terre.

Is 52: 7 Qu'ils sont beaux sur les montagnes
les pieds de celui

part. piel qui **annonce** l'écoute de la paix,

[μ/lüv; ["ymiáv]m' rCe%b'm]

wJ" povde" euj**aggel**izomevnou ajkoh;n ejjrhvnh",

part. piel qui **annonce** le bien, l'écoute du salut
*[comme qui annonce le bien
pour faire entendre ton salut]*

[h[...-Wvy“ ["ymiçv]m' b/f;
rC' àb'm]]]

wJ" euj**aggel**izovmeno" ajgaqav,

o{ti ajkousth;n poihevsw th;n swthrivan sou

qui dit à Çîôn :

Il règne, ton Dieu!

Is 60: 1 Lève-toi!
Que brille ta lumière!
Car elle vient, ta lumière
et la gloire de YHWH se lève sur toi.

6 Des flots de chameaux te couvriront,
des dromadaires de Madiân et d'Epha
tous ceux-là viendront de Sheba
ils apporteront de l'or et de l'encens

inac. piel et **annonceront** les exploits de YHWH.

- Is 61: 1 Le souffle du Seigneur YHWH est sur moi,
 parce que YHWH m'a oint, il m'a envoyé
 inf. piel **faire** aux humbles l'heureuse **annonce**
 [eujaggelivsasqai ptwcoi"],
 panser les coeurs brisés,
 proclamer [khruxai] aux déportés la libération
 et aux captifs, l'élargissement.
 2 proclamer une année favorable de YHWH,
 un jour de vengeance de notre Dieu
 consoler tous les endeuillés
 3 mettre aux endeuillés de Çîôn,
 leur donner un turban au lieu de cendres,
 une huile d'allégresse au lieu d'habits de deuil
 la louange au lieu d'un esprit abattu

[Mais Jérémie nous rappelle avec réalisme que,
 cette "bonne-nouvelle" ,
 on peut la refuser certains jours,
 on peut refuser de naître, de vivre...

- Jr 20:14 Maudit, le jour où j'ai été enfanté,
 le jour où m'a enfanté ma mère, qu'il ne soit pas béni!
- 15 Maudit, l'homme
 qui a fait l' [heureuse]-**annonce** à mon père,
 [rCæ¶Bi - oJ eujaggelisavmeno"]
 en disant : "Il t'est né un fils, un garçon"
 et qui l'a comblé de joie.
- 16 Que cet homme soit comme les villes que YHWH a
 bouleversées sans se repentir,
 qu'il entende des cris au matin et une clameur au temps
 de midi.
- 17 Car il ne m'a pas fait mourir dès le sein maternel;
 ma mère alors eût été mon tombeau
 et sa grossesse eût à jamais duré!]

Joël reprend le thème d'Isaïe, en l'associant au "Jour de YHWH".

Joël 3: 5 Et alors,
quiconque appellera le Nom de YHWH sera sauvé °
car au mont Sion et à Jérusalem, il y aura des rescapés
selon ce qu'à dit YHWH

[TM et parmi les survivants [μydl+yrIC]b'ÿ] °
[≠ *et ceux à qui on a fait l'heureuse **annonce***
kai; eujaggelizovmenoi,]
ceux que YHWH appelle.

de même que Nahum ("Le Consolateur")

Na 2: 1 Voici sur les montagnes
part. piel les pieds de l'**annonciateur** [eujaggelizomevnou],
il fait-entendre [LXX ≠ *il **annonce***] la paix
[kai; ajpaggevlonto" eijrhvnhn].
Fête tes fêtes, Juda, accompli tes vœux !
Car il ne repassera plus chez toi, Bélial :
il est entièrement supprimé [*il est fini*] ...

Surveille la route, affermis tes reins,
[sois-viril, *aie beaucoup de force*].
Car YHWH a fait-faire-retour
de l'orgueil de Ya'aqov
comme de l'orgueil d'Israël,

Cette citation de Nahum condense le parcours de la formule :
elle nous rappelle que l'annonce a, en quelque sorte, deux faces.
D'une part, c'est l'annonce de la fin d'un règne, celui du roi ennemi,
du fils révolté, du "fort" qui tenait prisonniers les survivants d'Israël. Et
ce "fort", (ici désigné par le nom de "Belial" = *le vaurien* ¹⁰), est
entièrement anéanti. Du même coup, c'est l'annonce de l'avènement
du Roi juste, qui est "Messie", "Berger", "Fils", "Prince de la paix", "le
plus fort", "Sauveur", "Rédempteur"... parce qu'il est "Disciple /
Appreneur" et "Serviteur".

⁹ Il s'agit d'une racine **drc** + **B**, mais le mot prête à un jeu avec
notre racine **rcB** et le traducteur grec en a profité.

¹⁰ Voir Ps 18:5; 2 Co 6:15. A Qmrân désigne l'esprit des Ténèbres.

Voilà le parcours de la formule, au moment où Marc la reprend.

On peut encore remarquer que ce n'est sans doute pas gratuitement que le même schème trilitère [**rcB**] désigne à la fois en hébreu :

- le verbe “**annoncer** (une bonne nouvelle)”
- et “la **chair**”.

La chair ¹¹, c'est-à-dire l'ensemble des êtres vivants - et particulièrement l'humanité - avec son indice de “fragilité” en tant que créature, distincte de Dieu. ¹²

La **chair** (*bassar*) est donc liée à l'**annonce** (*bassar*, *bessôrâh*) et réciproquement.

Sous un premier aspect, l'annonce est “annonce de l'incarnation”, ce que, de son côté, Paul met en relief.

Rm 1: 1 Paul, esclave de Yeshou‘a, Messie, apôtre par appel
mis à part pour l'**Annnonce**-heureuse de Dieu,
2 (que d'avance il avait promise
par ses prophètes dans les Ecritures Saintes)
3 au sujet de son Fils,
issu de la semence de Dawid selon la chair,
4 établi Fils de Dieu avec puissance
selon le Souffle de sainteté,
en suite de (sa) résurrection des morts,
Yeshou‘a, Messie, notre Seigneur,

Selon les contextes, Paul insistera davantage

- sur “l'annonce” = message

¹¹ qui fait souvent couple avec “le sang” :

“la chair et le sang” = *bassar we dam* [**µdw rcB**]

¹² Fragilité certes accentuée par suite de la “chute”, mais qu'il faut prendre garde de ne pas gauchir, par confusion avec la problématique platonicienne, dans laquelle “le corps”, “la matière” sont, en soi, l'expression d'un “mal”.

- ou sur “l’annonce” = action d’annoncer le message”.

De même, Marc utilise une formule dont l'ambiguïté est sans doute voulue ¹³.

Mc 1: 1 Commencement de l'Annonce-heureuse
de Yeshou'a, Messie, Fils de Dieu.

Cette "Annonce" est à la fois "l'annonce faite-par- Yeshou'a" et "l'annonce-au-sujet-de- Yeshou'a". Il est lui-même l'Annonce et l'Annonciateur, la semence et le semeur.

Dans la suite du texte, le mot sera toujours utilisé dans la bouche de Yeshou'a ou pour décrire son action. Ici, dans son "en-tête", Markos nous dit en quelque sorte "ça y est!", "Il est arrivé l'..." avec, en arrière-plan tout le parcours de la formule, telle que nous nous sommes efforcés de la lire.

Dans un contexte qui fait écho à la phrase de Paul,

l'**Annonce**-heureuse de Dieu,
... au sujet de son Fils...
établi Fils de Dieu ...
Yeshou'a, Messie, notre Seigneur...

il "annonce" dans une phrase qui condense une richesse thématique extraordinaire, l'anéantissement de l'ennemi et l'avènement du Roi-Messie. Cette courte phrase contient, "en germe", tout. Elle va, à son tour, "germer et grandir" en "arbre de vie", dont, dans le temps de la récitation, nous sommes invités à manger le fruit. Manduquer la Parole, c'est nous nourrir de Lui, pour vivre de la vie du Père.

Jn 6:51 Moi, je suis le pain, le vivant, descendu du ciel,
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra à jamais.
Et le pain que moi je donnerai,
c'est ma chair, pour la vie du monde.

63 Les paroles que je vous dis
sont Souffle et elles sont vie.

¹³ Dans l'Ecriture une formule ambiguë est une invite au *midrash*.

De la lettre aux **Romains**,
 au chapitre **10**, versets 13 à 17
"Quiconque appelle le Nom..."

- 13 Quiconque appelle
 le nom du Seigneur
 sera sauvé !
- 14 Mais comment et comment
 peuvent-ils appeler peuvent-ils avoir-foi
 celui en qui en celui
 ils n'ont pas eu-foi ? qu'ils n'ont pas écouté ?
- 15 Et comment et comment
 peuvent-ils écouter peuvent-ils clamer
 si personne ne clame ? s'il ne sont pas envoyés ?
- Comme "*Qu'ils sont beaux*
 il est écrit : *les pieds*
- de ceux qui annoncent* [*de ceux qui annoncent*
 la paix *les biens*]!" ¹⁴
- 16 Mais tous
 n'obéissent pas
 à l'Annonce.
- Car "*Seigneur*
 Isaïe *qui a eu-foi*
 a dit : *à notre écoute ?*" ¹⁵
- 17 Ainsi la foi et l'écoute
 vient par une parole

¹⁴ Is 52:7 LXX;
 TM : " l'annonciateur qui clame la paix,
 l'annonciateur du bien qui clame le salut".

¹⁵ Is 53:1

de l'écoute

du Messie

de l'atelier "GESTE"

"Il l'a relevée, saisissant la main"

Il est un geste essentiel pour notre travail : celui par lequel le Christ «**saisit la main**» d'Adam - et d'Eve - pour les arracher à l'Enfer. Ce geste de la **résurrection** étant bel et bien pour nous le geste fondateur, c'est par lui que nous commencerons comme annoncé.

Et ne sommes-nous pas à la veille de célébrer Pâques?

Rappelons tout d'abord que l'homme biblique est un homme "**orienté**"; ce qui signifie

- d'une part qu'il ne tourne pas en rond, qu'il va quelque part;
- d'autre part qu'il est tourné vers l'orient, vers le "*soleil levant sur ceux de la ténèbre*", qui "oriente" le déplacement des femmes myrophores, lorsqu'elles viennent au tombeau, "*très tôt le matin, le premier jour de la semaine...*".

Rappelons aussi les six directions ¹⁶ qu'embrasse ce geste :

- deux directions verticales : le haut et le bas,
- quatre directions horizontales, opposées deux à deux :
l'avant et l'arrière,
la droite et la gauche.

¹⁶ Nous nous proposons d'y revenir une autre fois et de présenter par la même occasion quelques "acquis" d'un embryon d'atelier geste, lors de la rencontre du début du mois, à Meung-s/Loire.

La croix qu'on trouve au-dessus de la coupole de certains sanctuaires coptes dessine ces directions. Elle permet, quelque soit le point où l'on se trouve, de toujours bien voir une croix. Elle manifeste concrètement que cette croix est bien l'axe de l'univers.

A ces directions correspondent autant de mouvements possibles. Et le geste considéré reprend trois de ces mouvements :

- du monde inférieur (en bas) au monde céleste (en haut) ;
- du passé (en arrière) à l'avenir et l'éternité (en avant);
- de la ténèbre (à gauche) à la lumière (à droite).

En effet les indications de "lieux", de directions (évoquées ci-dessus) pointent vers des attitudes intérieures, évoquent des situations ou des déplacements spirituels ¹⁷. Quand le texte évoque un changement de lieu, il nous invite à changer intérieurement, à nous déplacer.

¹⁷ On se contentera de rappeler ici, à titre d'exemple, "le Jugement du Roi" (Mt 25) :

*"Alors le roi dira à ceux qui sont à droite :
Venez les bénis de mon Père... "*

l'icône “de la descente aux Enfers”

La meilleure introduction à ce geste, ne la trouverons-nous pas dans la Liturgie de Pâques et dans l'icône dite de “la descente aux Enfers” ?

«De l'événement pascal, l'iconographie a retenu deux thèmes : l'un est évangélique et illustre le récit de l'annonce de la résurrection, par l'ange, aux femmes porteuses de myrrhe, l'autre proposé ici suggère l'essentiel du combat mené par la plongée au plus profond des abîmes infernaux, dans ce trou noir du séjour des morts, déjà rencontré sur l'icône de la Nativité et sur celle de l'Epiphanie ¹⁸. Celles-ci situaient donc le combat que le Christ mènera tout au long de son existence divino-humaine, sur son vrai terrain, et préfiguraient déjà la lutte ultime, décisive, victorieuse, qu'il va mener maintenant.»¹⁹

«L'origine [de l'icône de la Descente aux Enfers] est à chercher dans les images de victoire de l'art impérial romain à la fin de l'Antiquité, alors que les images de triomphe des empereurs étaient encore en usage. On y observe un double mouvement : l'empereur foule aux pieds l'ennemi vaincu... il tire à lui et relève les personnifications agenouillées ou prostrées des vaincus, considérés ... comme libérés de la tyrannie de leurs propres chefs par l'empereur»²⁰.

«Le Christ se détache sur une “mandorle”, figure géométrique ovale, en forme d'amande. Sur cette figure, où s'actualisent toutes les puissances divines, le Christ vient s'inscrire dans toute sa réalité céleste et sa gloire immortelle. La mandorle - que l'on retrouve sur d'autres icônes, comme la Transfiguration, la Dormition ou l'Ascension - laisse pressentir un plan autre de la réalité; elle signifie l'irruption du ciel sur la terre, l'union des mondes inférieur et supérieur. Au fond de l'enfer, ici, ces deux mondes les plus extrêmes, céleste et infernal, se rejoignent; les âmes des morts rappellent le monde intermédiaire, terrestre.

¹⁸ C'est-à-dire, dans le langage de l'Orient, de ce que nous appelons “l'Immersion” ou “le Baptême du Seigneur”.

¹⁹ Michel EVDOKIMOV, *La lumière de l'Orient*,

²⁰ Emmanuel FRITSCH, *L'icône, Parole pour les yeux*, 1985, p. 139.

De sa main gauche, le Christ porte la croix, instrument de son supplice, instrument grâce auquel il a brisé les portes des enfers. Nul ne peut prétendre passer par la résurrection s'il ne s'est pas chargé, jusqu'au bout, de sa croix. Pour cette raison, un chant des matines affirme que "par la croix, la joie vient dans le monde". Seule la croix peut faire craquer les assises du monde démoniaque.

Le Christ jaillit comme l'éclair dans les enfers, en un mouvement tourbillonnant, descendant, souligné par la traîne frémissante de son vêtement (semblable dynamisme se retrouve chez Gabriel, l'ange de l'Annonciation). La poussée résurrectionnelle ne se fait donc pas selon une poussée de bas en haut, mais de haut en bas, jusqu'au point ultime de l'abaissement, de l'humilité du Fils de Dieu :

*"Tu es descendu sur terre pour sauver Adam
et ne l'y trouvant pas, ô Maître,
Tu es allé le chercher jusque dans l'Enfer"* ²¹.

"Le Christ est ressuscité des morts" proclame joyeusement l'hymne pascal. Il ne s'agit pas d'une métaphore, le Christ n'est pas ressuscité de son propre tombeau, isolé des autres. C'est l'humanité toute entière, depuis les origines, qu'il relève, qu'il est allé visiter, en premier lieu Adam et Eve, à genoux au premier plan, à qui il donne la main pour les retirer des limbes. Ainsi se trouvent face à face l'ancien et le nouvel Adam; toute la lignée du vieil Adam, préfigurant la lignée nouvelle, lumineuse, du nouvel Adam. A gauche, les rois David et Salomon; à droite, Moïse et les prophètes.» ²²

«Sous les pieds du Christ, les portes des enfers sont brisées, les verrous et les gonds sautent :

"Par la mort, le Christ a vaincu la mort".

²¹ (Matines du Samedi Saint).

²² Michel EVDOKIMOV, *La lumière de l'Orient*,

Saint Pierre fait également allusion à cette défaite de la puissance de mort : *“Dieu l’a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n’était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir”*. Depuis la descente aux enfers, il n’est plus un seul lieu qui reste opaque à la divinité, un seul recoin de l’univers qui n’ait été visité par Dieu, que cet enfer soit le monde objectif du séjour des morts, ou l’abîme intérieur de l’enfer personnel et de l’angoisse.

Saint Pierre, encore, rend compte de cette espérance : *“Même aux morts, la bonne nouvelle a été annoncée afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l’Esprit”* ²³. Il n’y a donc plus de captifs :

“A ceux qui sont dans les tombeaux, il a donné la vie”.» ²⁴

²³ 1 Pe 4:6

²⁴ Michel EVDOKIMOV, *La lumière de l’Orient*,

quelques éléments de réflexion

*“L’Hadès ²⁵ est roi de la race des hommes,
mais pas pour toujours.
Car, déposé au tombeau, ô puissant Sauveur,
Tu as brisé les barrières de la mort,
de ta main maîtresse de vie
et, devenu le premier-né d’entre les morts,
Tu as proclamé une vraie délivrance
à ceux qui y étaient endormis” ²⁶.*

*

Dans l’iconographie médiévale, cette main qui saisit est tout à la fois - et sans contradiction, libération et prise de possession. En effet, libérés de la mort, comme Isaac, désormais “nous ne vivons plus pour nous-mêmes”.

²⁵ C’est ainsi que le texte grec désigne ce que l’hébreu appelle “*le Shéol*” et le texte latin du Credo “*les Enfers*” : c’est le royaume de la Mort.

²⁶ (Matines du Samedi Saint).

On aura compris que celui qui “fait ce geste” doit évoquer l’attitude dynamique du Christ. Le pied droit placé en avant amorce une marche. La saisie du poignet gauche s’inscrit dans une discrète trajectoire de descente (vers la gauche), puis de remontée (vers la droite), tandis que la main gauche est une main “morte”.

Le geste esquissé par les membres suppose qu’on ait au fond du coeur tout ce que ce geste peut représenter : l’engagement sur la voie spirituelle à la suite du Christ. C’est aussi pourquoi, très concrètement, il doit être fait avec toute l’ampleur que suppose cette évocation.

Il convient donc que celui qui propose ce geste se soit imprégné des textes que nous propose la liturgie pascale.

Quelques textes de la liturgie pascalle

*«C'est le jour de la Résurrection,
Peuples rayonnons de joie,
C'est la Pâque, la Pâque du Seigneur,
De la mort à la vie, de la terre aux cieux,
Christ nous a menés,
Chantons l'hymne de la victoire»*

car *«Il est le Fils de Dieu qui sauve le genre humain».*

*«Dans ton humanité, Tu t'es endormi comme un mortel,
ô Roi et Seigneur,
le troisième jour, Tu ressuscites,
Tu arraches Adam à la corruption,
effaçant la mort.»*

«Le cadavre de Jésus devient corps glorieux. Le cadavre de Jésus ne peut retourner à l'univers de la corruption et de la mort, parce que "ce monde", comme un tombeau, doit être brisé, afin que le Christ, comme eucharistie, soit manifesté. Et ce brisement, cette manifestation se réalisent dans la résurrection corporelle du Christ, non pas réanimation d'un cadavre, mais transfiguration universelle, commencée dans une humanité, une chair, devenus corps de Dieu.» ²⁷

²⁷ Olivier CLÉMENT, *Le Christ terre des vivants*,

Pâques nous fait passer...

- * de la tristesse de la mort... à la joie pascale :

*«O Pâque, terme de cette tristesse,
car c'est aujourd'hui que le Christ resplendit.»
«Rayonnons de joie en cette solennité,
embrassons-nous les uns les autres».*

- * du tombeau... à la vie :

*«A ceux qui sont dans les tombeaux, il a donné la vie.»

«Relevé du tombeau, le troisième jour,
relevant les morts,
peuples soyez dans l'allégresse,
descendu en enfer, il a dépouillé l'enfer.»*

- * ...et au palais, à la chambre des noces :

«Sortant du tombeau comme du palais nuptial...»

- * de la nuit... à la lumière :

*«Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem,
car la gloire du Seigneur, a brillé sur toi !»*

- * du jeûne... à l'abondance :

*«Vous qui avez jeûné, réjouissez-vous aujourd'hui,
la table est pleine, tous, faites-en vos délices,
le veau gras abonde, que nul ne sorte affamé.»*

- * de la non-foi... à la foi :

«Tous, jouissez du festin de la foi...»

- * de la pauvreté... à la richesse :

«Tous, jouissez de la richesse et de la bonté».

- * de l'état de pécheur... au pardon :

*«Que nul ne se lamente de ses fautes,
car le pardon s'est levé du tombeau».*

- * du désordre... à l'ordre :

«Le Christ est ressuscité et la vie est ordonnée».

- * du désespoir... à l'espérance.

- * de la vie mortelle... à la vie éternelle.

«Cri de triomphe, joie de l'émancipation, de la restauration de la créature, de notre réunion avec Dieu, de notre réhabilitation, de notre participation à la vie éternelle s'emparant de tout notre être, âme et corps... accents qui remplissent les chants de l'Eglise dans la nuit de Pâques.» ²⁸

- * de l'ignorance... à la foi :

*«Enlève des confins du monde l'ignorance ténébreuse :
Tu es le Seigneur, Dieu des Pères, exalté au-dessus de tout.
Notre Dieu, Tu es béni»*

- * de l'absence... à la présence :

*«Toi que dans les larmes, elles cherchaient comme un mortel,
dans la joie, elles t'adorèrent, en Dieu vivant
et annoncèrent à tes disciples, Christ,
la bonne nouvelle de la Pâque mystique».*

La conversion est un “tremblement de terre spirituel”, du néant à l'être. Le Seigneur nous relève vraiment personnellement. Il nous tire du néant. C'est au plus profond de nos détresses que le Seigneur est là.

Qui donc peut nous arracher à cet enfer de solitude, de peur, de mort, sinon celui-là seul qui sait plonger dans nos enfers, mais pour nous en sauver, pour nous ramener à son royaume ?

²⁸ N. ARSENIÉV, *La piété russe*,

Laban confie Rebecca
au serviteur d'Abraham.

Bible Historiée, fin XIIe,
B.M. Amiens, ms 108, fol. 6